

LOISIRS

CLAIRE HERNANDEZ EST PLURIACTIVE, INFORMATICIENNE UNE PARTIE DE LA SEMAINE, PÉPINIÉRISTE LE RESTE DU TEMPS, À LA PETITE-VEYSSIÈRE, À PAGEAS.

# LA FEMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

C'était l'histoire d'un berger qui arpente les collines provençales en plantant des glands pour faire pousser des forêts de chênes. Quand Jean Giono écrit cette nouvelle, il veut provoquer l'amour de planter des arbres. « *Je les déterre avec amour, en souhaitant de tout mon cœur que ceux qui vont les replanter s'en occupent bien.* » Homme ou femme, quand on plante un arbre, il y aurait donc de l'amour ? Un amour de la vie, ça c'est sûr et « *une intention de bienveillance* » à propos de ses arbres pour Claire Hernandez, pépiniériste à la Petite Veyssière à Pageas, avec une intention résumée par le nom de son entreprise : Des racines pour demain.

« *J'ai toujours rêvé d'avoir une micro-ferme, révèle la jeune femme. En fait, c'était l'envie de créer ma propre abondance.* » Un rêve personnel qui l'a amenée à quitter sa région natale. Un autre point commun avec l'écrivain Jean Giono puisqu'elle vient des Bouches-du-Rhône. Pourquoi la Haute-Vienne, Pageas ? Du côté de Martignes, le prix du foncier est rarement accessible aux simples rêveurs. Avec sa petite famille, Claire a déterminé un triangle entre Limoges, Angoulême et Périgueux. Ce sera d'abord le nord de la Dordogne avant Pageas depuis 2019. Entre-temps, le rêve de micro-ferme s'est transformé au fil des rencontres et ce sera une pépinière. « *J'aimais bien cette idée d'aller de la graine à l'arbre, je le reconnais, j'ai envie de développer plus de*

*semis et moins de greffes.* »

En quittant sa région natale, Claire Hernandez n'a pas délaissé son travail, parce qu'elle est aujourd'hui pluriactive. Deux jours par semaine, elle est informaticienne pour des bibliothèques via une entreprise marseillaise, un travail qu'elle peut effectuer depuis chez elle. « *Pour la pépinière, je suis libre et sans horaire, du coup, c'est quand je veux* », lance-t-elle dans un sourire.

Mais comment passe-t-on de l'informatique à la plantation d'arbres, fruitiers ou pas ? « *Je me suis nourrie de beaucoup de contenu* », dit-elle en toute simplicité avant d'avouer avec une franchise désarmante : « *Je suis pauvre en connaissances, donc j'apprends en faisant.* » De manière plus pragmatique, avant son installation il y a deux ans, Claire Hernandez a suivi de nombreuses formations courtes ou en ligne. Depuis, elle suit son inspiration, « *j'essaie plein de choses et je retiens ce qui marche* ». Sa dernière idée : développer les arbres fourragers. « *J'espère arriver à commercialiser des packages d'espèces communes, comme le frêne, le charme, le châtaignier, etc. pour créer des haies fourragères.* »

En l'écoutant déambuler dans ses 1 500 m<sup>2</sup> de plantations où poussent 2 000 arbres et 1 000 greffés dont 800 seront commercialisés, il devient évident que Claire Hernandez se nourrit surtout de rencontres avec « *l'envie d'apprendre en-*



Claire Hernandez, avec ses pommiers dont les bois permettent la multiplication. (Ph. L. Robin)

*semble* ». Ce n'est donc pas pour rien qu'elle a intégré la Pépinière collective du Limousin. Ce collectif de quatre « petits » pépiniéristes de ce secteur du sud de la Haute-Vienne s'attache à respecter des pratiques respectueuses de la nature, mutualise ses achats et commercialise via un catalogue commun.

Claire Hernandez plante des arbres, les déterre et les confie à d'autres pour de futures générations mais elle va au-delà puisqu'elle est même capable d'enraciner sa famille. « *Depuis que nous sommes ici, nous avons été rejoints par d'autres membres de ma famille* », rigole-t-elle. Et elle énumère, ses grands-parents de

90 ans, ses parents, sa sœur, en tout une douzaine de personnes qui a quitté le Sud-Est pour choisir la Haute-Vienne.

Claire Hernandez ouvre les portes de sa pépinière ce samedi 25 novembre, de 10 h à 12 h. Au-delà des arbres à acheter, c'est la promesse d'une rencontre attachante.

LIONEL ROBIN



Les plaqueminières produisent les kakis. (Ph. L. Robin)



Claire Hernandez attend que les pommiers perdent leurs feuilles avant de les déterrer. (Ph. L. Robin)



Le cormier est en voie de disparition. (Ph. L. R.)



Une cinquantaine de lots de graines est conservée dans le frigo de la pépiniériste. (Ph. L. Robin)